

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Front des forces capitalistes ?

Par Kader Bakou

Le rôle d'un animateur TV est, en principe, le même que celui d'un modérateur dans une conférence ou une rencontre littéraire. Youcef Aouchiche, secrétaire national du FFS, était un des invités d'une émission de la Télévision algérienne consacrée aux élections législatives du 4 mai prochain. Répondant à une question de l'animatrice, Aouchiche a fait savoir que dans le programme économique de son parti figurent la préservation et le renforcement du secteur public. L'animatrice s'est permis de faire des remarques et d'exprimer son étonnement sur ce choix. Le sigle FFS signifie : Front des forces socialistes. Quoi de plus normal qu'un parti socialiste qui dit vouloir préserver le secteur public ? (C'est le contraire qui aurait étonné).

Un peu de littérature ? Le socialisme, dont le principe de base est : «De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail» est la première étape du communisme dont le principe de base est : «De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins.» La société communiste est une société sans classes, sans armée, sans police, sans monnaie, sans frontières. Dans sa phase supérieure, c'est la disparition de l'Etat. C'est une liberté totale, consciente et civilisée. Une utopie ? Peut-être, mais ça ne coûte rien de rêver !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU JAZZ Le Jazzair Big Band rend hommage à Duke Ellington

Le Jazzair Big Band est un grand hommage algéro-français à Duke Ellington. Le concert, initié par l'Agence algérienne du rayonnement culturel (AARC), est prévu le vendredi 28 avril 2017 à partir de 19h à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, à l'occasion de la Journée internationale du jazz. Ce concert exceptionnel coïncide, à quelques heures près, avec l'anniversaire du jazzman américain, né le 29 avril 1899 à Washington D.C. 25 musiciens dont 17 du Dumoullington Orchestra seront sur scène.

Le Jazzair Big Band est un projet de collaboration entre le Dumoullington Orchestra (constitué d'étudiants et de professionnels tourangeaux (de la ville de Tours, en France) et des musiciens issus de la jeune scène musicale algérienne. Huit musiciens algériens et 17 musiciens de l'Orchestre de Dumoullington participeront à l'exceptionnel concert algérois. Des invités-surprises seront présents, pour chanter certains standards de jazz, accompagnés par ce grand orchestre algéro-français.

Initié par le saxophoniste français Rémi Dumoulin (membre notamment de l'Orchestre national de Jazz de Daniel Yvinec), le Dumoullington Orchestra (jazz, blues) est un big band spectaculaire réunissant 17 musiciens tourangeaux de diverses générations. Son nom évidemment est une fusion des noms «Dumoulin» et «Ellington».

À travers son projet d'envergure, Rémi Dumoulin nous plonge dans l'univers de Duke

Ellington, transcrivant la musique pour orchestre à l'oreille, à partir d'enregistrements d'époque. Le catalogue des œuvres abordées est impressionnant. Ainsi, aux côtés des grands succès d'Ellington (*In a Mellowtone*, *Concerto for Cootie*, *Mood Indigo*, *Don't get around much anymore*) se trouvent également des œuvres rarement jouées mais d'une grande ambition artistique comme *Deep South Suite*, *Queen Suite*, *Raincheck*, *Boy meets Horn*, *Warm Valley*.

Edward Kennedy Ellington dit Duke Ellington est un pianiste, compositeur et chef d'orchestre de jazz américain, né le 29 avril 1899 à Washington D.C. et mort le 24 mai 1974 à New York. Il est souvent surnommé «The Duke», tout simplement. Pilier de la musique américaine et mondiale du XX^e siècle avec une carrière qui dura plus de cinquante ans, Duke Ellington est un des noms incontestables de la musique de jazz. Son œuvre, d'environ trois mille compositions, est la plus large de l'histoire du jazz et beaucoup de ses morceaux sont considérés aujourd'hui comme des standards incontournables.

Durant son enfance, le petit Edward Kennedy Ellington est un fan de base-ball. Un jour, il



reçoit un coup de batte dans le visage, ce qui décide sa mère à l'inscrire à des cours de piano. Ce coup du sort va faire de ce petit enfant de 7 ans une légende de la musique noire et du jazz. Plus tard, avec ses bonnes manières et son air distingué, le jeune homme se fait rapidement surnommer «The Duke» (Le Duc), sobriquet qui deviendra son nom de scène.

À partir de 1919, il débute véritablement sa carrière en créant un groupe: The Duke's Serenaders. Le succès est au rendez-vous. Il arrive même à repousser les limites du racisme dans un pays en pleine ségrégation. En tant qu'Afro-Américain, il réussit même là où beaucoup d'autres ont échoué: jouer pour la haute société, «les bourgeois», et toucher ainsi toute la société américaine, un exploit en cette époque troublée. Quarante ans après la mort de Duke Ellington, sa musique demeure une source de jouvence pour les musiciens du monde entier.

Lors de la Conférence générale de l'Unesco de

novembre 2011, la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, et l'ambassadeur de bonne volonté, le jazzman américain Herbie Hancock ont proclamé la création d'une Journée internationale du jazz, le 30 avril de chaque année. Ainsi, en partenariat avec le Thelonious Monk Institute of Jazz et à l'initiative d'Herbie Hancock, ce programme (à travers cette journée) a pour objectif d'encourager et promouvoir le dialogue interculturel et la compréhension à travers le monde entier par le biais de cette belle musique. Cette journée est destinée notamment à sensibiliser la communauté internationale aux vertus du jazz comme outil éducatif et comme force de paix, d'unité, de dialogue et de coopération renforcée entre les peuples.

La Journée internationale du jazz 2017 sera célébrée officiellement le 30 avril à Cuba. La directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, et l'ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco, Herbie Hancock, prendront part à cette 6^e Journée internationale du jazz. La journée sera marquée par un concert exceptionnel au Gran Teatro de La Havane qui sera retransmis en direct sur le web par l'Unesco.

«Le jazz a rythmé le mouvement pour les droits civiques aux Etats-Unis et demeure une source d'inspiration pour des millions de personnes qui, à travers le monde, aspirent à la liberté et luttent pour le respect et la dignité humaine», a souligné M^{me} Irina Bokova, dans son Message 2016.

Kader B.

ARCHÉOLOGIE

Relance des travaux au site de Tobna

Une équipe spécialisée de l'Institut d'archéologie de l'université Alger 2, dirigée par le professeur Mohamed El Mostefa Filah, a repris récemment les travaux au site archéologique de Tobna, daïra de Barika (Batna), a appris l'APS du directeur de la culture, Amor Kabour.

Cette équipe procédera, du 15 au 28 avril, à l'opération du lever topographique et à photographier les repères apparents de la cité antique Tobna, a expliqué le même responsable qui a affirmé que cette cité renferme plusieurs sites ensevelis sous terre, selon plusieurs sources historiques.

Ces spécialistes archéologiques ont effectué, du 5 au 9 février passé, une opération d'identification du

site dans le cadre d'un projet scientifique approuvé par le ministère de la Culture, représenté par l'Office national de l'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC), a-t-on rappelé, ajoutant que l'exécution de cette opération a été confiée au Laboratoire national d'archéologie de l'université Alger 2, en coordination avec la direction de la culture de la wilaya de Batna.

L'objectif de ces travaux est la revalorisation du site de Tobna, a indiqué la même source, qui a souligné que ces opérations qui s'effectueront sur plusieurs étapes et par priorité seront suivies de fouilles archéologiques.

«C'est le premier projet scientifique de longue

durée, enregistré au profit de la cité Tobna jusqu'à présent», a affirmé M. Kabour, qui a assuré que ce site a connu, durant les années quatre-vingt, «plusieurs initiatives personnelles non organisées» de fouilles archéologiques.

La cité antique Tobna, située sur les frontières administratives des communes de Bitam et de Barika (Batna), puise sa célébrité de son trésor archéologique remontant à l'époque romaine et à l'ère islamique, a-t-on signalé.

Plusieurs sources bibliographiques indiquent que cette cité historique fut bâtie à la fin du II^e siècle, a-t-on noté, ajoutant qu'elle a été classée en 1950 puis enregistrée en 1968 patrimoine national.

SOUK AHRAS

Lancement du mois du patrimoine

La célébration du Mois du patrimoine a été lancée à la place de l'Indépendance de Souk Ahras par un spectacle folklorique, agrémenté de chants aïssaoua, de danses, de salves de baroud et de défilé d'habits traditionnels.

La parade initiée quelques heures plutôt à partir du parvis du musée Mohamed-Boudiaf, en passant par les nombreuses rues de la ville pour arriver à la place de l'Indépendance, a suscité un vif engouement auprès du public venu nombreux assister au coup d'envoi du mois du patrimoine, placé cette année sous le slogan : «Le patrimoine culturel : vecteur du développement territorial».

Une exposition d'objets artisanaux, de photographies, d'habits et mets traditionnels, de pièces archéologiques et autres poteries a été organisée à cette occasion à la place de l'Indépendance.

Enregistrant la participation de 20 exposants, parmi lesquels des stagiaires de la formation professionnelle, cet événement a suscité l'intérêt de nombreux citoyens venus admirer les produits patrimoniaux exposés.

L'importance pour la préservation du savoir-faire traditionnel par la formation et l'orientation des artisans ainsi que l'encouragement des porteurs de projets ont, par ailleurs, été soulignées au cours de cette manifestation.

Initiées par la Direction de la culture en coordination avec les Directions du tourisme et de l'artisanat et celle de la jeunesse et des sports et, également, l'annexe de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, les activités du Mois du patrimoine se poursuivront jusqu'au 18 mai prochain.

Actucult

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED-FAYET, ALGER) :
Vendredi 28 avril à 19h : hommage à Duke Ellington, par le Jazzair Big Band (Algérie-France). Prix du billet: 1000 DA. Point de vente: Opéra d'Alger à partir du 25 avril 2017.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 22 avril à 14h 30 : Karim Younés signera son livre *Les éperons de la conquête...*
L'impossible oubli, paru aux éditions Médias Index.

BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Samedi 29 avril à partir de 11h : 2^e

édition de la Journée mariale islamochrétienne, sur le thème «Ecologie et spiritualité».

A 11h : Table ronde avec, entre autres, D^r Djelloul Seddiki, de l'Institut de formation des imams (Paris), conférence du D^r Afou Chantal Bengaly sur «Laudato Si» (Mali), de M^{me} Khalida Bousdira et M. Aoumeur Bakelli sur «L'Homme et le Sahara» (Ghardaïa), D^r Dinesh Suna du Réseau œcuménique de l'eau (Conseil mondial des églises, Suisse).

A 13h : Plantation de l'olivier de l'amitié islamochrétienne et couscous marial.

A 16h : Concert d'orgue et de chant lyrique par Estelle Béréau (soprano) et Christian Bacheley (organiste).

Information et cartes d'accès :

www.notre-dame-afrique.orgue/events
MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres». Vernissage le mardi 18 avril à 16h30.
EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 27 avril : Exposition «Aux temps des tons d'art» de l'artiste peintre Abdoukader Dadi.
GALERIE DES ATELIERS

BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 6 mai : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.
GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 27 avril : Exposition de peinture de l'artiste Fatiha Bisker.
PALAIS MUSTAPHA-PACHA (BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 28 avril : Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.
SALLE D'EXPOSITION DU SIÈGE DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE D'ORAN
Jusqu'au 23 avril : Exposition

photographique dédiée à Miguel de Cervantès (1547-1616) dans le sillage du 4^e centenaire de la mort de l'auteur de *Don Quichotte*. 45 clichés, signés José Manuel Navia, sont présentés lors de cette manifestation artistique intitulée «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre».
GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI (EL-BIAR, ALGER)
Jusqu'au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tazi Maamar.
GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.